

A LIRE OU A CONNAITRE
Livres en arabe

LAABI (Abdellatif). - Hurkat al as'ila : hiwar <La brûlure des interrogations : dialogue>. - Casablanca : Ed. Toubkal, 1986. - 113 p.

Abdellatif Laabi nous présente, avec la fougue qui le caractérise, son point de vue sur des sujets que certains considèrent encore comme tabous ; il nous parle de la condition de la femme au Maghreb, de la prison et de ses conséquences sur les personnes et les peuples.

C'est une occasion pour lui de pousser ses lecteurs à discuter les textes, tous les textes, et ne pas les considérer comme intangibles, drapés du voile du sacré et frappés du sceau de la vérité.

MAJDOUB (Béchir). - Al-Zurf wal zurufa' bil Hijaz fil 'asra Amawi <L'Humour et les humoristes à l'époque Omejade>. - Tunis : Maison Turki, 1988. - 146 p.

L'Humoristique, phénomène social enraciné dans la civilisation arabe musulmane a connu bien des périples à travers les siècles et risquait de disparaître et de s'éteindre.

Béchir Majdoub fait oeuvre de conservation en nous proposant à travers la lecture de son livre une étude approfondie de l'humour qui a vu son épanouissement au Hijaz à l'époque Omejade. Il nous présente l'humour en tant qu'art obéissant à des règles propres, et les humoristes comme des artistes dotés d'un pouvoir de création et d'invention qui les distingue du reste des humains, faisant de certains d'entre eux des personnes dont la compagnie est recherchée dans les salons mondains. Béchir Majdoub classe les humoristes par genre, et démontre le rôle de la femme dans le développement de l'humour.

DARWICH (Mahmoud). - Ward akal : shi'r <Des fleurs en moins : poésie>. - Casablanca : Les éd. Toubkal, 1986. - 109 p.

Le poète palestinien pleure notre planète Terre rendue méconnaissable par la violence qui la traverse quotidiennement et qui ne produit plus les fleurs du temps de jadis. Il nous décrit les problèmes de l'homme à travers des poèmes mélancoliques, sans désespoir pour autant, rêvant d'un avenir plus calme et fleuri pour l'humanité.

GUIGA (Tahar). - Al Sakhra al-'alia : recueil de nouvelles <La haute roche>. - Tunis : Ed. Turki, 1988. 125 p.

S'inspirant des contes que son père lui racontait dans son enfance et y mêlant son expérience personnelle, Tahar Guiga nous propose ce recueil de nouvelles, traitant de prédication et de sagesse en une foule de préceptes et de maximes.

BEN JELLOUN (Tahar). - Laylat oul kadr : riwaya <La nuit sacrée : roman>. - Casablanca : Ed. Toubkal, 1987. - 150 p.

Cette maison d'édition, Toubkal, en faisant traduire en langue arabe, des écrivains arabes francophones, offre aux lecteurs arabophones l'occasion de goûter aux plaisirs de la redécouverte de leur patrimoine et de leurs contes, dont Tahar Ben Jelloun s'était fait l'écho, dans leur langue originelle. C'est donc en arabe que l'on peut lire le dernier volet de la vie de l'enfant de sable, la vie d'Ahmed.

AL-GHITANI (Jamil). - Awrak chab 'Acha Mounzou Alf 'Am <Mémoire d'un jeune homme d'il y a mille ans>. - Beyrouth : Dar Al Masira, 1980. - 96 p.

C'est en 2980, ou à une période voisine, qu'étaient découverts par hasard, des billets, des notes, des coupures de journaux, des extraits de livres et documents divers, soigneusement gardés par un jeune homme ayant vécu la dernière guerre menée contre un petit pays, Israël, un millénaire plus tôt. Par petits bouts, les déliés de l'imagination et du rêve, finissent par combler l'espace laissé vacant par les pleins, par ces papiers mis à plat, en un puzzle de la mémoire dont nombre de pièces se seraient envolés avec le vent.

TOULI (Ahmed). - Béchir Kheraief : Hayatouhou wa riwayatouhou <sa vie et ses oeuvres>. Tunis : Ed. Bouslama, 1988. - 95 p.

La fin de la deuxième guerre mondiale a vu l'apparition du roman tunisien, qui s'est épanoui après l'indépendance de la Tunisie grâce aux écrits de quelques auteurs comme Béchir Kheraief, Mohammed Aroussi Metoui, Amor Ben Salem, Abdelmajid Attia, mettant en scène, à travers leurs romans, le peuple tunisien.

Béchir Kheraief (10.4.1917/18.12.1983), nous a laissé des textes allant dans ce sens. On remarque dans ses romans la précision de la situation qu'il dépeint, circonscrite dans le temps et dans l'espace, à la période du protectorat français en Tunisie, s'intéressant particulièrement aux classes prolétaires du sud. Ses écrits s'apparentent au genre classique considérant le roman en tant que récit linéaire. Il donne au dialogue une place prépondérante et c'est par ce biais qu'il décrit les personnages, les lieux et qu'il nous relate la marche des événements. Le dialogue de Kheraief a une autre caractéristique ; il est en arabe dialectal, Kheraief étant le premier auteur tunisien à mettre à l'honneur cette langue, afin de rendre au roman un caractère de réalisme accru.

Sarrah REGAIA